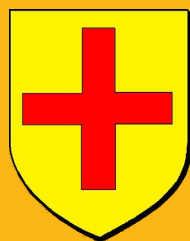


Le patrimoine en Tarn-Agout

L'église Saint-Sauveur



ARMOIRIES* DE MARZENS



PAYSAGE DEPUIS LE NORD

Marzens est née de la réunion en 1826 de deux hameaux d'origine médiévale : Saint-Sauveur de Marzens et Preignan.

Au départ très peu urbanisé, le bourg actuel de Saint-Sauveur s'est développé progressivement autour de son église et de son presbytère.

L'église de Saint-Sauveur de Marzens est attestée dès le 17^e siècle car elle est citée dans le compoix* de la commune de 1640 puis dans les registres paroissiaux de 1676.

Bien que les voûtes* gothiques du chœur et d'une des chapelles dateraient du 15^e siècle, l'édifice est transformé durant le 19^e siècle.



EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL, 1825

La commune de près de 300 habitants s'étend sur 11 km² de vallons et coteaux, irrigués par de nombreux cours d'eau dont le Calvès et l'Anglès.



* Voir glossaire



VUE DE L'ÉGLISE DEPUIS LE SUD-OUEST



LE CHEVET

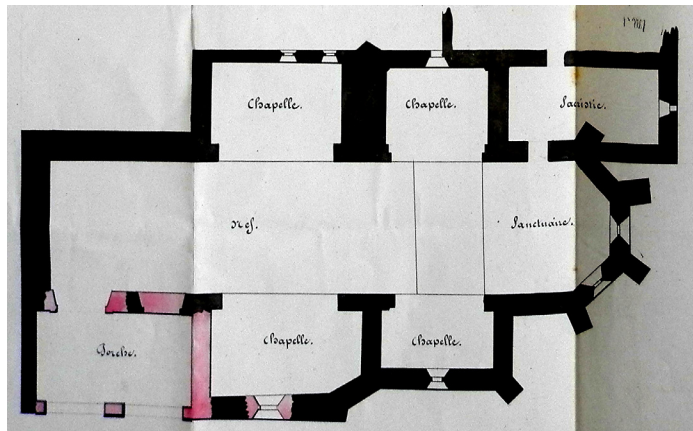
L'église se présente sur un plan en croix latine composé d'un chœur à cinq pans, d'un clocher à flèche, d'une nef flanquée de quatre chapelles latérales et d'un porche.

Construite en brique et calcaire, elle est en grande partie recouverte d'enduit. Les contreforts et baies en partie basse sont en pierre alors que la brique est préférée en partie haute. La différence de matériaux indique une reprise* des parties hautes ou bien une surélévation de l'édifice. La position basse des baies du chœur suggère plutôt une surélévation.

Les documents d'archives permettent aussi de distinguer deux autres campagnes de travaux au cours du 19^e siècle : le portail et le porche en 1843 et le clocher en 1894.

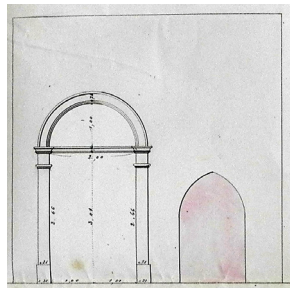
▣ La reconstruction du portail et du porche - 1843

Les plans et devis de travaux sont dressés en 1843 par l'architecte Becqué et font figurer les modifications de l'église.



EXTRAIT DU PLAN DE RECONSTRUCTION DU PORCHE, BECQUÉ, 1843

L'entrée de l'église est reconstruite car elle est jugée trop vétuste et trop étroite.



LE PORTAIL



TRACES DE L'ANCIEN PORTAIL



LE PORCHE

Le portail en arc brisé est alors muré. Un nouveau portail, en plein cintre et plus vaste est construit à côté.

Le porche est transformé dans le même style, ajouré par deux arcades.

Les travaux ont nécessité la reconstruction du mur séparant le porche de la chapelle voisine. Dans le même temps, le plafond en bois de deux chapelles et d'une partie de la nef est remplacé par une voûte d'arêtes en brique.

D'après le plan ci-contre l'épaisseur du mur ouest de la nef suggère la présence d'un clocher-mur*. Ce dernier est mentionné plusieurs fois dans des documents d'archives dans la seconde moitié du 19^e siècle.

▣ Le nouveau clocher - 1894



PARTIE HAUTE DU CLOCHER

Le clocher actuel, à flèche polygonale, est construit en brique par le maçon Joseph Raynis en 1894 en remplacement de l'ancien clocher-mur.

Chanfreins*, faux-mâchicoulis*, corniches, pinacles* et mitres d'amortissement* témoignent de l'effort esthétique voulu pour ce clocher.

Contrairement aux usages traditionnels, le clocher n'est pas placé dans le prolongement de la nef mais dans celui du porche.

L'emplacement est lié à la présence de l'ancien clocher-mur lors de la construction et/ou aux problèmes de solidité du mur ouest de la nef.

En effet, la partie ouest de la nef est certainement remaniée au même moment car les vitraux présents sont réalisés la même année par le peintre-verrier Henri Fauré, de Gaillac.

* Voir glossaire

* Voir glossaire



VITRAIL, CHAPELLE SAINT-JOSEPH, RIGAUD



VITRAIL DE LA NEF, HENRI FAURÉ, 1894

Les vitraux du chœur et des chapelles sont quant à eux peints par le toulousain Dominique Rigaud, dans la 2nde moitié du 19^e siècle.

GLOSSAIRE

ARMOIRIES : emblèmes en couleur, propres à une famille, à une communauté ou plus rarement, à un individu (synonyme : armes).

CHANFREINS : moulure plate, oblique par rapport aux pans voisins.

CLOCHER-MUR : clocher formé par un mur de baies dans lesquelles sont placées les cloches.

COMPOIX : sorte de cadastre rudimentaire comprenant une description, un arpentage et une estimation de toutes les parcelles, dans un but fiscal.

FAUX-MÂCHICOUILS : décor de mâchicouils ne disposant pas d'ouverture pour le tir.

MITRE D'AMORTISSEMENT : amortissement d'angle évoquant la forme d'une mitre.

PINACLES : amortissement élané de formes diverses.

REPRISE : marque d'un changement de campagne de construction.

VOÛTE : ouvrage maçonné, construit entre des appuis, couvrant un espace. La voûte, divisée en plusieurs quartiers, possède des arrêtes saillantes ou des nervures dans le cas de voûte d'ogives.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Crozes (Hippolyte), Répertoire archéologique du département du Tarn, Paris, impr. Impériale, 1865, p. 115.

A.D. TARN

157 EDT CC 1 : Compoix de la commune de Marzens dressé en 1640.

2 E 157 1/1 : Registres paroissiaux daté de 1676 de la paroisse de Saint-Sauveur de Marzens.

2 O 157/1 : Dossier sur les édifices publics (19^e siècle).

TEXTES ET ILLUSTRATIONS

(c) Communauté de communes Tarn-Agout (c) Inventaire général Région Occitanie

Auteur : Fabien Cadot, chargé de mission inventaire du Patrimoine, Communauté de communes Tarn-Agout.

Conception et réalisation graphique : Marie-Claire Bézat, Communauté de communes Tarn-Agout.

La mission Inventaire du patrimoine est mise en place depuis 2015 par la Communauté de communes Tarn-Agout en partenariat avec la Région Occitanie.

Retrouvez toutes les actualités de la mission
Inventaire sur : www.cc-tarnagout.fr
rubrique « Inventaire du Patrimoine »

